

NAÎTRE ACCOUCHER À NANTES [1970-2025]

WWW.ALACRIEE.ORG

Texte militant, écrit par Nathalie, maman de Charlotte, à la naissance de Olga, le 15 mars 2007.

Olga est née « à la maison » dans un appartement de la Cité Radieuse, à Rezé

Avec les mains de Patrick, chaudes sur mes reins, les doigts de fée de la sage-femme sur mon bassin, en tenant la main de ma mère et à genoux contre le ballon, j'ai mis ma deuxième fille au monde... Pendant ce temps là Charlotte dormait. Ma mère, qui a mis au monde cinq enfants, elle-même, a découvert cette nuit-là, comment était un placenta, et que couper le cordon ne voulait pas dire obligatoirement séparer la mère de l'enfant. J'ai une chance inouïe cette nuit-là ! Non pas d'avoir eu un accouchement « facile » et rapide, sans complications, (parce que je ne crois pas que « ça » est à voir avec la chance), mais d'avoir donné naissance, entourée des personnes qui comptent le plus pour moi, de ne pas avoir choisi entre ma mère et mon mari, d'avoir inscrit cette naissance dans la vie quotidienne sans branle-bas de combat, d'avoir permis à mon aînée de découvrir sa sœur au réveil dans notre lit.

Et surtout d'avoir déjoué ainsi une histoire familiale de naissances malheureuses, d'avoir renoué des liens emmêlés avec ma mère, d'avoir commencé pour mes sœurs et mes filles une autre histoire... C'était très important pour moi, pour nous, et la sage-femme, Joëlle Terrien, qui nous accompagnés, a rendu cela possible.

Et j'aimerais plus que tout que cela reste possible pour d'autres femmes. Ce choix de pouvoir accoucher chez soi, qui ne concernera sûrement qu'une minorité de femmes doit être maintenu. Je ne développerais pas les arguments "médicaux" en faveur de l'Accouchement A Domicile, ni des arguments contre l'accouchement médicalisé puisque je ne suis pas contre. Ceci est plus de votre domaine à vous, sages-femmes.

Ce que j'ai réalisé au travers de mon cheminement vers l'Accouchement A Domicile, de ma rencontre et de mes discussions avec Joëlle, des lectures qu'elle m'a proposées, c'est que accoucher chez soi en 2007 est tout sauf un retour en arrière : nous, femmes, écrivons ainsi une histoire entièrement nouvelle. Nous avons une liberté qu'aucune femme n'a jamais eu dans les siècles précédents. débarrassées des « croyances » et des « tabous », avec une connaissance réelle de processus physiologiques de l'accouchement, avec les outils de surveillances médicaux, nous pouvons vraiment vivre notre accouchement comme nous l'entendons. Créer nos propres rituels, écrire nos propre histoires... Je suis persuadée qu'énormément de choses se jouent autour de la naissance et de la « maîtrise » de ce « miracle » du corps féminin et qu'il est fondamental d'un point de vue féministe d'assurer cette liberté d'accoucher aux femmes